

Parlons solidarité et commerces de proximité au temps du Covid-19

À Corsier, les négoces et la mairie s'adaptent

Avec l'arrivée du virus, les commerces de Corsier ont dû réinventer et adapter leur activité. Ainsi, l'épicerie-poste et le salon de thé «La Couronne» proposent désormais des plats et autres produits de première nécessité à

l'emporter uniquement en respectant les mesures d'hygiène préconisées par la Confédération. Le maraîcher ne pouvant plus écouler sa production sur les marchés s'est principalement tourné sur les commandes en ligne (<https://auxpetitsoignons.ch>) et les livraisons à domicile. Depuis peu, il est aussi autorisé à

tenir un petit marché sur le parvis de l'école du village. Le magasin de tabac Madeira a quant à lui tout mis en œuvre pour rester ouvert en suivant les règles d'hygiène.

La Mairie s'est réorganisée afin de ne pas mettre en danger ses employés et permettre aux parents de pouvoir s'occuper des

enfants, tout en restant à la disposition de la population. Les habitants plus âgés ont été contactés individuellement. Force est de constater qu'une très grande solidarité s'est très vite mise en place au sein du village. Des tous-ménages ont tenu les habitants informés des prestations disponibles et des mesures mises en place.

Les pompiers volontaires se sont aussi mis à l'œuvre pour faire appliquer le message de la Confédération. C'est à vélo qu'ils vont à la rencontre de la population et leur démarche a été utile et bien accueillie.

Cette situation inédite nous demande à tous de revoir notre quotidien et au-delà des souffran-

ces qu'elle crée, il semble qu'une grande partie d'entre nous prête plus attention aux autres et nous découvrons l'importance de tous les acteurs qui gravitent dans le village.

Qu'ils en soient remerciés, même lorsque le Covid-19 ne sera plus d'actualité.

Caroline Vinzio-James

Meinier

Distribution de mille orchidées dans le village

Des fleurs qui ne pouvaient espérer plus belle destinée

Océane Corthay

Difficile de voir le printemps éclore derrière nos fenêtres et sous nos balcons, et de ne pouvoir se joindre pleinement à ce festival de couleurs et de senteurs que nous offre la nature. Toutefois, si vous êtes habitants de Meinier vous avez peut-être eu la chance de voir un extrait de ce printemps s'inviter dans votre foyer. Vous avez en effet certainement eu le plaisir de découvrir, devant votre porte, une magnifique orchidée.

Confrontée à l'impossibilité d'écouler leurs fleurs sur le marché, en raison de l'épidémie de Covid-19, la famille Elmer a choisi d'offrir leur production d'orchidées à la population meynite, afin qu'elle profite au plus grand nombre. Cependant, distribuer un millier d'orchidées en temps de pandémie, ce n'est pas une mince affaire.

C'est finalement, grâce à la mobilisation des représentants des autorités communales, que la concrétisation de cette généreuse intention a été rendue possible. Il aura donc fallu réquisitionner les véhicules de la voirie pour permettre la distribution, par les conseillers municipaux - sortants et fraîchement élus -, le maire et son ad-



José Burgos, conseiller municipal, en pleine distribution d'orchidées. SYLVIE BARBAT

jointe, de quelque mille orchidées.

Depuis, les messages de remerciements abondent. Visiblement, ce cadeau printanier et le message de solidarité et de générosité qu'il porte, ont su égayer le quotidien des Meynites en cette période un peu troublée. Et, il semblerait que

le plaisir ait été réciproque, comme en témoigne le message de Chloé Elmer - posté sur la page Facebook du village -, très touchée par la gratitude des habitants et pour qui ses fleurs ne pouvaient pas espérer «une plus belle destinée».

Réflexion

Feli Andolfatto



Et si le terme durabilité prenait aujourd'hui tout son sens?

Depuis plusieurs semaines, nos vies sont chamboulées: travail à la maison pour celles et ceux qui le peuvent, école à la maison, bref, pour la plus grande majorité des habitants de ce pays, nous suivons les consignes émises par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP): on reste à la maison.

Du coup, ce sont toutes nos habitudes et nos modes de faire qui ont changé. On prend conscience d'une multitude de choses car nous prenons le temps de réfléchir. Réfléchir sur la situation actuelle et sur ce que demain pourrait être. Nous avons des leçons à tirer aussi individuelles que collectives sur nos modes de fonctionnement et de consommation. Nous avons compris qu'à ce jour les systèmes économiques des pays occidentaux basés sur la mondialisation nous mettent dans une situation périlleuse.

Des voix se lèvent pour dénoncer le manque de matériel médical, le manque de personnel dans des secteurs vitaux tels que la santé, l'agriculture, etc. Ces mêmes voix appellent à une souveraineté alimentaire et à un retour à l'industrialisation dans nos pays.

Pourtant, cela fait déjà quelque temps que des citoyens et citoyens dénoncent nos modes de production et de consommation en proposant d'autres alternatives, plus respectueuses tant au niveau environnemental qu'au niveau social.

Hélas, il est à déplorer que même si certains pays et entreprises ont introduit des notions de développement durable dans leurs politiques et dans leurs modes de fonctionnement et même si pour d'autres cela n'a été qu'une façon de bien se faire voir, le «Greenwashing»,

il a fallu arriver à une crise sanitaire sans précédent pour prendre conscience que l'introduction de la notion de «durabilité» dans nos modes de fonctionnement et de consommation pourrait être la clé de notre survie et de notre devenir.

En effet, cette crise nous montre que le système dans lequel nous avons vécu jusqu'à présent est grippé. Le temps est venu de créer un monde où la satisfaction immédiate et individuelle ne peut plus être de mise. Baser la richesse d'un pays uniquement sur sa capacité à produire de l'argent sans tenir compte de la notion de durabilité serait une faute grave, ce serait ne pas reconnaître nos erreurs.

Et si demain, on considérait que la richesse d'un pays serait basée, non plus seulement sur sa capacité à produire de l'argent, mais par une économie durable,

basée sur le respect de l'environnement et intégrant la capacité pour le pays à produire du lien social.

Ce ne sera que grâce à une réflexion basée sur le long terme privilégiant le respect de l'environnement en favorisant l'équilibre de nos écosystèmes et de notre biodiversité, une économie sociale respectant les droits des femmes et des hommes, en intégrant aussi l'éthique, que nous arriverons à créer cette nouvelle société de l'après Covid-19.

Le terme durabilité prend aujourd'hui tout son sens. Seul l'avenir nous montrera si nous sommes capables de transformer le modèle actuel sans céder à une certaine pression sociale basée sur le système économique d'avant et surtout, si nous sommes prêts à construire de nouveaux paradigmes intégrant la notion de durabilité.

Quand la solidarité se met à sonner à Hermance

On remercie avec des applaudissements et du cor des Alpes

Utilisé initialement pour communiquer à distance, en montagne, quoi de mieux, en cette période de crise, que le cor des Alpes pour transmettre des messages d'amitié et de soutien à l'ensemble du personnel soignant et à tous ceux qui sont au front pendant cette période difficile.

Partant de cette idée généreuse, tous les soirs à 21 h pile, Loulou Aguet sort son instrument, un cor des Alpes, pour dix minutes d'interprétation sur son balcon. Majestueux.

Dès les premières notes, graves et résonnantes, c'est une, puis deux, puis trois fenêtres qui s'ouvrent discrètement dans la pénombre, pour un beau moment de solidarité partagée sur la place du village. Parfois, un voisin l'accompagne en faisant tinter doucement une superbe cloche d'Appenzell.

Dans les rues adjacentes ou un peu plus loin, comme à la rue des



Loulou Aguet jouant du cor des Alpes sur son balcon.

VALENTIN MEYLAN

Fossés ou provenant d'habitations en haut ou en bas du village, des acclamations, tintements de clochettes et applaudissements soutenus lui font écho.

Après ce bel intermède musical et poétique, tous, d'une fenêtre à l'autre et dans la bonne humeur, se souhaitent une bonne nuit, se donnant rendez-vous pour le lendemain. Un beau moment d'émotion et une façon bien sympathique de créer un lien social entre voisins. Denise Bernasconi

Choulex a enfin trouvé sa nouvelle perle

Dominique Moret reprend la chronique villageoise

Rêveuse, profondément artiste, Dominique Moret aime planter son regard dans la cime des arbres quand le doute l'assaille. Amoureuse de la langue, elle joue de cette dernière, depuis qu'elle est petite, à travers les personnages qu'elle crée de toutes pièces ou ceux des autres. Maniant pinceaux et ciseaux, elle sait aussi transformer les ambiances en costumes et décors de théâtre.

Fondatrice des cours de théâtre du Manteau d'Arlequin à Chêne-Bourg, commune qui l'a vue grandir, elle dirige petits et grands avec délices dans ses histoires écrites dont ils sont les héros.

Dominique, Antonio et leurs deux filles sont arrivés à Choulex en 2014. Leur premier souvenir marquant sera leur participation à l'un des concerts organisés à l'église pour Noël: Ludivine, la cadette, y jouait du piano et sa grande sœur, Elena, du violon.

C'est avec beaucoup de curiosité et de joie que Dominique se



Dominique Moret.

LUDIVINE MORET

lance dans cette nouvelle aventure journalistique. Nous nous en réjouissons.

La rédaction de la Tribune Rives-Lac lui souhaite la bienvenue au sein de son équipe et la remercie pour son engagement envers sa commune et ses habitants.

La rédaction

Communiens et sociétés,

n'hésitez pas à communiquer vos projets à votre nouvelle correspondante en lui téléphonant au 078 684 01 08 ou en lui écrivant par e-mail à dominiquemoret@bluewin.ch.

Dans nos communes d'Anières, de Bellevue, de Choulex, de Cologny, de Corsier, de Genthod, d'Hermance, de Meinier et de Pregny-Chambésy

Hommage à celles et ceux qui, malgré tout, font vivre leur commune

Dans un même élan d'entraide, au masculin comme au féminin, autant de regards, d'énergies, d'horizons différents, se croisent, se relayent, se retrouvent; épiciers, boulangers, bouchers, maraîchers, postiers, enseignants, employés de mairie, élus, concierges, cantonniers, scouts, jardiniers, pompiers, imprimeurs, restaurateurs, agriculteurs, médecins, infirmiers, commerçants, retraités super-actifs, éducateurs de la petite enfance, promeneurs de chien improvisés, gendarmes, pharmaciens, protection civile, thérapeutes, physiothérapeutes, psychologues, psychiatres, bénévoles aux courses pour ceux qui ne peuvent pas, livreurs de repas à domicile, amoureux des oiseaux, fleuristes, bibliothécaires, volontaires de toutes sortes en fonction ou en attente de l'être, cuisinières, lingères, nettoyeurs, oreilles attentives, ou juste là, au balcon, pour encourager les passants... Voici quelques visages pour les célébrer toutes et tous!



Tribune
Rives-Lac

Une publication de
la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable:
Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204
Genève. Tél. +41 22 322 4000. Fax +41
22 781 01 07
Responsable de la publication:
Stéphanie Jousson
Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne.
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations
importantes selon l'article 322 CPs:
Actua Immobilier SA, CIL Centre
d'Impression Lausanne SA..

En bref

Choulex
La population se confi (n) e

Alors que le Covid-19 vient perturber l’existence et bousculer les repères des uns et des autres, la Commune de Choulex propose à sa population de participer à un projet artistique collectif: Choulex se confi (n) e. Chacun, qu’il soit artiste confirmé ou en herbe, quel que soit son âge, est invité à s’exprimer par un texte, une photo, un dessin, une peinture ou toute autre forme d’expression sur ce que cette expérience si particulière lui inspire. Les œuvres seront publiées sur le site *www.choulex.ch* et sur le compte Instagram *choulexseconfine* dans un premier temps. Envoyez votre production ou sa copie, avec vos nom et prénom, à l’adresse *choulexseconfine@bluewin.ch* et gardez précieusement l’original pour une utilisation future. Les personnes qui n’ont pas internet peuvent appeler Delphine Krähenbühl au 076 430 16 27. **D.K.**

Pregny-Chambésy
Féli te dit merci!

La plupart des seniors la connaissent puisque c’est elle qui, en collaboration avec la Mairie organise les après-midi des seniors qui ont lieu les lundis après-midi, une à deux fois par mois. C’est aussi elle qui organise les deux grandes sorties pour les seniors qui ont lieu au printemps et en automne. C’est elle qui tient à jour la liste des chauffeurs bénévoles et c’est aussi elle qui, avec l’aide d’autres bénévoles, met la table pour plus de 300 personnes lors du repas de l’Escalade et sert ensuite les repas. Enfin, c’est aussi elle qui envoie une carte à chaque senior pour leur souhaiter un joyeux anniversaire. Alors, lorsque la Commune a mis en place son plan de solidarité, c’est tout naturellement qu’elle a proposé son aide pour coordonner tout ça. J’espère que tu ne m’en voudras pas, parce que tu n’as pas voulu te mettre au-devant de la scène, comme à ton habitude, mais pour moi c’est important de te dire merci Sonia! **F.A.**

Bibliothèque
Mercedes Duitruit propose un service gratuit de prêt de livres numériques, ainsi qu’une liste de liens utiles sur *biblio.pregny-chambesy.ch/webopac*/car même si la bibliothèque reste fermée au public, elle sait que les livres sont un bon moyen de s’évader en ces temps difficiles. **F.A.**

Nos communes ont participé au projet «1 tulipe pour la vie»

L’opération «Octobre rose 2019» fleurit en ce moment

En ce mois d’avril 2020, de nombreuses cérémonies de floraison étaient organisées pour célébrer l’éclosion de parterres de tulipes, qui servent à sensibiliser les habitants de 402 communes sur l’incidence du cancer du sein en Suisse. La pandémie actuelle en a voulu autrement; les cérémonies ont été annulées mais les tulipes ne sont pas pour autant restées sous terre et nous offrent actuellement le spectacle de leur floraison. L’association l’aimant Rose pro-

Le STIC du CoHerAn assure en toutes circonstances

Rendez-vous au dépôt des véhicules à Anières

Le Service technique intercommunal (STIC), qui démarre dès l’aube ses missions, se compose de neuf personnes qui ont toutes un CFC dans un domaine technique, ce qui rend ce service pratiquement autonome pour n’importe quelle tâche. Mario Polido, agent technique et Monsieur Apollo, employé communal, nous en parlent, évoquant ses différents aspects. Leur

travail concerne le domaine des routes pour leur nettoyage et leur entretien, les espaces verts, les places de jeux et tous les bâtiments publics, pour rendre les lieux de manifestations propres après que celles-ci se soient déroulées. Il faut aussi gérer toutes les petites interventions que l’on ne voit pas forcément: changer des ampoules, placer des panneaux. Maintenant, ce service est confronté au Covid-19. En plus de toutes les tâches ordinaires, il doit

assurer de nouvelles situations. Or le service est au top pour notre sécurité! D’abord, les employés ont dû modifier leur façon de travailler pour être aux normes de sécurité: distance et désinfectant sont de rigueur. Chaque jour, le team est divisé en deux: au niveau des entrées au travail, des poses et à la fin de celui-ci, pour qu’ils ne soient pas trop nombreux au local en même temps. De même, il faut une seule personne par véhicule pour assumer ces tâches. Chaque matin, une tournée de désinfec-

tion est organisée, les lieux importants de la commune sont traités et désinfectés: la Poste, les cases postales, la Mairie, l’école, les portails, les poignées de portes, les garages et arrêts de bus, etc. À la fin de leur service, chaque machine ou engin est désinfecté, prêt pour débiter un nouveau jour. La déchetterie n’est pas épargnée et sa gestion est devenue problématique, de par l’amoncellement des objets à trier, les gens ayant pris le temps de se débarrasser des encombrants.

J’aimerais finir en remerciant les jardiniers pour leur créativité et leur travail de chaque instant! Un clin d’œil à Monsieur Fernando pour avoir fleuri avec amour le giratoire se situant devant la Poste et la Mairie, mettant en valeur la Commune aussi pour les gens de passage. Merci cher Monsieur, sachant que vous venez de prendre votre retraite bien méritée et grand merci encore à toute l’équipe du STIC pour le professionnalisme en toutes circonstances. **Antoine Zwygart**

Deux volontaires bellevistes témoignent

Des actes citoyens remarquables

C’est dans les moments de crise que l’on voit fleurir les plus belles actions citoyennes. En témoignent les histoires de Claudia et Daniela, qui se sont toutes deux inscrites sur la plateforme d’entraide communale. Active dès la première quinzaine de mars, Claudia a reçu une demande émanant d’une femme vivant à l’île Maurice qui s’inquiétait pour sa maman, une femme âgée et vivant seule... dans le même immeuble qu’elle! Ni une ni deux, Claudia contacte sa voisine en lui laissant un message dans sa

boîte aux lettres, pour lui proposer son aide. La voisine, reconnaissante, viendra sonner à sa porte et c’est le début d’une belle relation d’entraide qui s’est établie entre les deux femmes. La liste des courses est dictée, les détails des aliments favoris soigneusement notés, Claudia s’en va à Versoix pour s’occuper des achats de cette aînée isolée. Dans son sillage, elle s’en vient à proposer de faire des courses à une autre habitante de l’immeuble, ainsi qu’à une personne ayant sollicité son aide sur l’application. Pour une personne n’aimant pas faire les courses, c’est un bien bel exploit. Sa générosité ne s’est d’ailleurs

pas arrêtée, puisque Claudia a décidé de poursuivre son aide jusqu’à la fin du confinement, en ajoutant à sa tournée des achats alimentaires pour une personne de son cercle de connaissances vivant à... Champel! Daniela, quant à elle, s’est sentie personnellement touchée par cette situation de crise, lorsque son propre frère a été contaminé par le coronavirus et qu’elle ne pouvait pas l’approcher. Ne pouvant également pas venir en aide à ses grands-parents vivant trop loin, elle a dès lors souhaité apporter son soutien localement aux personnes en difficulté. Depuis un mois, elle a déjà fait des courses



Une banderole flotte sur un balcon à Bellevue. CAROLINE DELALOYE

pour trois personnes différentes qui lui font une liste de courses par téléphone, qu’elle livre ensuite sur leur palier. Les deux volontaires m’ont exprimé le même enthousiasme, le

même sentiment de pouvoir se rendre utiles alors qu’elles ont, en face d’elles ou au téléphone, des personnes reconnaissantes qui les remercient chaleureusement de leur aide. **Caroline Delaloye**

Concours de Pâques pour distraire les Hermançois

Participants de tous âges

Afin d’apporter un peu d’originalité à ces journées sans fin que nous venons de vivre, la Commune a eu l’idée d’organiser un concours de Pâques pour petits et grands. Des réalisations telles que bricolages, dessins, pâtisseries, photos ou vidéos, étaient laissées à l’imagina-

tion de chacun. Une idée sympathique qui a séduit les enfants, mais pas que, puisque c’est près de 50 participants entre 6 et 66 ans qui ont bricolé, dessiné ou cuisiné avant de poster leurs œuvres sur le site de la commune. Nous y avons vu des dessins drôles et émouvants, des bricolages étonnants, des gâteaux de Pâques à

vous mettre l’eau à la bouche et plein d’autres petits chefs-d’œuvre tous plus intéressants les uns que les autres. Les concurrents ayant fait preuve de beaucoup d’imagination et de créativité, le choix n’a pas été facile pour le jury, représenté par le secrétariat de la Mairie, qui a finalement rendu son verdict:

Pour la pâtisserie, la gagnante est Margaux, 14 ans, suivie de Théliau 6 ans et Isabella, 22 ans. Pour le bricolage ce sont Amandine et Angelina, 12 et 14 ans, qui ont eu la faveur du jury, suivies de Juliette, 11 ans, et Ferdinand, Philip et Stella, 15, 13 et 8 ans, en troisième position. La catégorie dessin a été remportée par Erica, 63 ans, suivie d’Olivia,

15 ans et Louise et Michael, 6 et 66 ans. Offert par la Commune, tous ont reçu un lapin en chocolat avec, pour les trois premiers, un bon d’achat à faire valoir à l’épicerie du village. Une belle réussite et un grand bravo à tous les participants pour votre savoir-faire et votre inventivité. **Denise Bernasconi**

Aperçu du plan de solidarité communal de Bellevue

Les aînés au centre des préoccupations de la mairie

Dès le début du confinement prononcé par le Conseil d’État genevois, la mairie de Bellevue a fait preuve d’une grande réactivité pour mettre en place un plan de solidarité communal. Outre un tous-ménages envoyé aux habitants de la commune, avec le rappel des mesures sanitaires à respecter et la mise à disposition de numéros de téléphone utiles à

toute question relative au coronavirus, diverses actions ont été menées par le service social de la mairie. En premier lieu, afin de tendre la main aux aînés, un courrier personnalisé leur a été envoyé pour leur donner de l’information et les sensibiliser à la prestation de l’Imad, concernant la livraison de repas chauds à domicile, en cas de besoin. Pour maintenir le lien avec les personnes âgées isolées, le personnel communal a appelé cer-

tains d’entre eux pour prendre de leurs nouvelles. Pour les personnes n’ayant pu être jointes par téléphone, les pompiers volontaires ont été sollicités afin de leur rendre visite à domicile, ce qui a représenté pas moins d’une quarantaine de visites en deux jours. De même, la commune a également rejoint une application d’entraide en ligne sur laquelle des bénévoles peuvent s’inscrire pour proposer leur aide. Cette application nommée «Bellevue solidaire» a très vite rencontré du succès,

puisque plus d’une vingtaine d’habitants s’y sont inscrits afin d’offrir leurs services pour faire des courses, évacuer des poubelles, promener des chiens, etc. L’administration communale leur est très reconnaissante pour l’aide qu’ils ont déjà pu apporter aux habitants. Il est à relever que depuis le 15 mars, nos pompiers volontaires ont formé des équipes hermétiques et non interchangeables de cinq personnes, pour assumer les gardes de 19 h à 6 h tous les jours,

week-end et jours fériés compris. La réception de la mairie ayant dû fermer ses portes pour des raisons sanitaires, elle a mis en place une ligne téléphonique avec une permanence de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, du lundi au jeudi au numéro suivant: 022 959 88 20. Le site internet est régulièrement mis à jour avec les dernières actualités et informations sur *www.mairie-bellevue.ch* et l’on peut également consulter la page Facebook «commune de Bellevue». **Caroline Delaloye**

Un amoureux de Cologny signe «Qu’est-ce que tu ne comprends pas?»

Yanik Pugin raconte son «expérience corona»

Professionnel de l’intervention sociale, sportif émérite de 59 ans, chanteur à texte genevois, Yanik Pugin nous raconte, par téléphone, qu’il est tombé malade du coronavirus. Un mois pour guérir, dont la moitié sans force aucune, juste celle d’espérer s’en sortir et revoir sa famille. Il pense avoir attrapé le virus lors d’une rencontre sportive de hockey, car la plupart des membres de l’équipe ont été malades. «Toutes mes chansons sont des tranches de vie». Une sacrée tran-

che de vie qui l’a laissé K.-O., alors il a voulu raconter son expérience, prévenir par cette ballade qu’il faut vraiment rester chez soi et ne pas prendre de risque, alors qu’il cherche d’habitude l’inspiration dans les endroits magnifiques de l’Helvétie. «Helvétie», comme le titre d’une autre chanson qu’il a enregistrée dans les studios de One Production à Genève, accompagné de son ami et batteur, Patrick Bouet, et du guitariste, John Wooloff. Il est pourtant un assidu de notre Pré Byron et de la Tour carrée à Cologny, mais il reste chez lui, car «Ce respect qui change la vie, c’est



aussi celui qui te protège aussi» explique-t-il au détour d’un refrain. Pour vous donner du courage, pendant ces jours à la maison, découvrez cette chanson sur internet et surtout «Restez chez vous». **Catherine Gautier le Berre**